

DISCOURS DE ALEXANDRE CASSARO À L'OCCASION DE LA VENUE DE M. BRUNO LE MAIRE

JEUDI 7 NOVEMBRE 2013

LES RELATIONS
TRANSFRONTALIÈRES,
POUR LE
DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE DE NOS
BASSINS RESPECTIFS,
DOIVENT ÊTRE
QUOTIDIENNEMENT
DANS L'ESPRIT DES ÉLUS
LOCAUX.

Chers amis,

Je suis heureux de vous retrouver aussi nombreux à l'occasion du lancement de ma campagne municipale. Ce soir, Forbach est sous le feu des projecteurs. Je remercie tout d'abord la présence nos amis allemands : Stephan Toscani, ministre des Finances et des affaires européennes du Land de Sarre ainsi que Roland Theis, Député au Landtag de Sarre, vice-président du groupe CDU au Landtag et Secrétaire Général de la CDU. Votre présence ici témoigne de l'amitié qui lie la Moselle à la Sarre. Les questions transfrontalières ne doivent pas constituer uniquement un enjeu électoral. Les relations transfrontalières, pour le développement économique de nos Bassins respectifs, doivent être quotidiennement dans l'esprit des élus locaux. Vous pouvez compter sur moi dès Mars 2014 !

Aujourd'hui, nous avons l'honneur d'accueillir à Forbach, Bruno Le Maire, Ministre de l'agriculture entre 2008 et 2012, Secrétaire d'Etat aux affaires européennes entre 2008 et 2009, directeur de cabinet du Premier Ministre Dominique De Villepin entre 2005 et 2007. Monsieur le Ministre, merci pour votre venue à Forbach. Votre stature d'homme d'Etat, votre charisme, votre sens du devoir font de vous l'homme dont la France aura besoin demain.

Je salue la présence du sénateur Philippe Leroy, ancien Président du Conseil Général de la Moselle. Monsieur Leroy, je tiens à vous remercier pour votre présence, pour votre envie de transmettre, aux jeunes générations les valeurs du gaullisme mais aussi pour votre soutien dès le début de mon engagement politique à Forbach.

Je salue la présence du maire de Freyding-Merlebach, Pierre Lang. Pierre, ta venue constitue une émotion toute particulière pour moi puisque tu as été le premier candidat local pour qui j'ai milité. En 2002, il y a presque 12 ans, j'arpentais la cité du Bruch tes tracts à la main. Que de souvenirs ! Je salue la présence de mon ami Alain Missoffe, secrétaire national de l'UMP. Alain est celui qui a assisté à mes premiers pas dans le monde politique. Merci Alain pour ta sincérité, ton authenticité et ta disponibilité. Tu représentes l'avenir pour la Moselle et pour la Lorraine !

Merci à vous toutes et à vous tous pour votre présence ce soir. Pourtant je croyais que vous ne vous intéressiez plus à la politique. Qu'elle ne suscitait plus aucune espérance à vos yeux. C'est en tout cas ce que j'entends, à longueur de journées, sur les chaînes de télévision. Vous auriez pu regarder votre programme préféré, faire votre séance de sport ou passer du temps en famille mais vous avez choisi d'assister à une réunion politique.

ON A PAS BESOIN
D'AVOIR 55 ANS ET
D'ÊTRE ENARQUE POUR
AVOIR LE COURAGE,
LA COMPÉTENCE ET LA
VOLONTÉ D'AGIR POUR
SA VILLE ! SURTOUT
QUAND ON VOIT CE
QUE LES ENARQUES
SOCIALISTES DE 55 ANS
FONT AUJOURD'HUI DE
LA FRANCE !

JE SUIS LE PETIT-FILS
D'IMMIGRÉS ITALIENS
ARRIVÉS À FORBACH
POUR TRAVAILLER À
LA MINE ET DANS LE
BÂTIMENT AU DÉBUT
DES ANNÉES 60. LA
CULTURE MINIÈRE
SE CARACTÉRISE
PAR PLUSIEURS
SPÉCIFICITÉS :
L'IMPORTANCE DE LA
FAMILLE, LA SOLIDARITÉ
ET LA MÉRITOCRATIE.

Certains sont venus ce soir par amitié, par fidélité, d'autres par curiosité. Un ministre à Forbach, ça n'arrive pas tous les jours ! Mais ce que je retiens c'est que vous n'avez pas été découragés. Ni par ceux qui répètent avec délectation « il est trop jeune ! ». Ni par ceux qui prétendent que je suis « trop à droite ». Vous savez, j'ai beaucoup entendu de calomnies. J'ai seulement envie de répondre qu'on a pas besoin d'avoir 55 ans et d'être Enarque pour avoir le courage, la compétence et la volonté d'agir pour sa ville ! Surtout quand on voit ce que les Enarques socialistes de 55 ans font aujourd'hui de la France ! C'est justement pour en finir avec ces pratiques d'un autre temps que j'ai souhaité m'engager pour ma ville. L'amateurisme, le court-termisme, le clientélisme, la démagogie ne font pas partie de mon vocabulaire. Ils ont conduit Forbach à la situation dans laquelle elle se trouve aujourd'hui.

Je me suis engagé pour Forbach car j'aime ma ville et j'aime son histoire. Elle est à la fois complexe et passionnante. Les différentes cultures coexistantes forment un melting pot pacifique, ou bien se confrontent selon le contexte socio-économique du moment.

Je suis le petit-fils d'immigrés italiens arrivés à Forbach pour travailler à la mine et dans le bâtiment au début des années 60. Comme beaucoup de Polonais, de Slovènes, de Portugais, d'Espagnols, d'Algériens, de Marocains, de Turcs. Le départ de la terre natale est un déchirement pour chaque immigrant. L'immigré quitte sa famille, ses amis, ses voisins, les odeurs et saveurs de sa plus tendre enfance. Mais arrivé en France, l'immigré met une partie de sa culture en jachère, non sans nostalgie mais avec l'espérance d'un avenir prospère pour ses enfants. Prospère, il l'a été, car Forbach des années 60 avait un cap. Elle avait une industrie forte. Elle était une agglomération influente et respectée. Grâce au charbon mais aussi grâce au grand homme qu'était Jean-Eric Bousch.

La politique de la ville menée par Jean-Eric Bousch et la culture minière ont permis de créer et maintenir, durant de nombreuses décennies, prospérité et cohésion sociale à Forbach. La culture minière se caractérise par plusieurs spécificités : l'importance de la famille, la solidarité et la méritocratie. Tout d'abord, le sacrifice pour la famille. Descendre au fond de la mine, au péril de sa vie, constituait le gagne pain le plus sûr pour assurer le bien être de tous. Ensuite, la culture minière se traduit aussi par la solidarité. Au fond de la mine, le Mosellan de souche ou le mineur d'origine étrangère ne cultivaient ni la différence ni l'indifférence. Au contraire, ils étaient fiers d'appartenir à une communauté unique qui, elle seule, garantissait la prospérité pour tous. Enfin, la culture minière, c'est aussi la méritocratie et l'ascenseur social. Le mineur voyait son fils devenir porion et qui lui-même encourageait ses enfants à étudier davantage pour intégrer les charbonnages de France en tant qu'ingénieur. En bref, toute personne qui, comme moi, est imprégné de la culture minière, se reconnaît, au moins un peu, dans les valeurs du Gaullisme que je défends depuis tant d'années.

Je me suis engagé en politique il y a près de 12 ans. C'était en 2002 et je prenais ma carte dans ce parti gaulliste qu'était le RPR pour défendre la candidature de Jacques Chirac à l'élection présidentielle de la même année et me battre contre le Front National. Je pourrais définir le Gaullisme avec des formules creuses. Je pourrais, à l'instar de nombreuses personnalités médiatique, assimiler la Gaullisme à un pragmatisme. Je pourrais également le qualifier d'humanisme de droite, de droite social

LES JEUNES DIPLÔMÉS
SE VOIENT OBLIGÉS
D'ACCEPTER DES
EMPLOIS FAIBLEMENT
RÉMUNÉRÉS OU DE
QUITTER LEUR VILLE.
LES JEUNES NON
DIPLÔMÉS OU AYANT
DES DIPLÔMES NON
ADAPTÉS ALTERNENT
LES PÉRIODES DE
CHÔMAGE ET LES
PÉRIODES D'INTÉRIM.

DEPUIS LA FERMETURE
DES MINES DE
CHARBON, AUCUN
PLAN À LONG TERME
N'A ÉTÉ PRÉVU POUR
LE DÉVELOPPEMENT
ET LE RAYONNEMENT
DE NOTRE RÉGION. LES
ÉLITES LOCALES ONT
PRÉFÉRÉ ENTRETENIR
L'ASSISTANAT... LES
JEUNES TALENTS S'EN
VONT VERS D'AUTRES
HORIZONS.

ou de consensus républicain. En somme, le terme « Gaullisme » a, depuis plusieurs décennies, été dévoyé de son sens réel. A un moment aussi sensible de l'histoire, il est temps de lui redonner de la consistance car il est, et j'en suis convaincu, une réelle voix d'avenir pour notre nation et je vais le dire avec un peu d'audace, pour notre ville !

C'est en se rattachant, sans le savoir, à certaines valeurs gaullistes : respect de la nation, valeurs familiales, goût de l'effort que les enfants d'immigrés des années 60'/70' ont mieux résisté, par la suite, au consumérisme à outrance, aux revendications communautaires. Mes parents, comme nombre d'entre vous, ont grandi dans ce qu'on appelle une « cité ouvrière ». Ils n'ont jamais été victime de discrimination ou alors ils ne s'en sont jamais plaints. Ils n'ont jamais revendiqué un mode de vie différent de celui qu'ils connaissaient en France. Ils n'ont jamais contesté l'autorité du père, du maître, du curé, du patron et même du politique... En plus d'avoir bénéficié d'un socle de valeurs solides, cette génération a assisté au progrès technologique, au progrès médical, à l'évolution urbanistique.

La nouvelle génération, elle, n'a connu que la crise. Je me souviens d'un professeur qui nous disait « Personne ne sera au chômage, vous profiterez tous du Papy Boom ! ». Il n'en a rien été. Les jeunes diplômés se voient obligés d'accepter des emplois faiblement rémunérés ou de quitter leur ville. Les jeunes non diplômés ou ayant des diplômes non adaptés alternent les périodes de chômage et les périodes d'intérim.

C'est pour cette génération que j'appellerai « Génération sacrifiée », que je souhaite m'engager demain. J'y mettrai toutes mes forces, toute mon énergie ! Et Dieu sait qu'il y en a beaucoup ! Forbach ne doit plus faire la Une des journaux pour des résultats négatifs.

Le taux de chômage à Forbach est un des plus élevés de France (14% !). Depuis la fermeture des mines de charbon, aucun plan à long terme n'a été prévu pour le développement et le rayonnement de notre région. Les élites locales ont préféré entretenir l'assistanat... Les jeunes talents s'en vont vers d'autres horizons, dans les grandes agglomérations voire à l'étranger. Pourtant Forbach bénéficie d'un fort potentiel: une gare TGV qu'il faut maintenir, une zone franche urbaine où les entreprises sont exonérées de taxes, des ateliers relais, des voies de communication simples d'accès, des infrastructures modernes, etc. A quand des politiques courageux, énergiques et combatifs ?

Pour créer de l'emploi, les entreprises ont besoin de faire du profit. Faire du profit, ce n'est pas commettre un crime, n'en déplaise à la Gauche et au Front National. Faire du profit, c'est permettre à une entreprise de se développer donc à embaucher de nouvelles personnes. Forbach et son agglomération doivent accompagner les investisseurs forbachois dans la conquête de nouveaux marchés. Le Maire doit être un véritable ambassadeur de sa région. Forbach doit créer des ponts en Europe et vers les nouvelles puissances émergentes dans un esprit de conquête et non pour des voyages culturels aux frais de la princesse...

Seule une politique de l'emploi intelligente et attractive pourra redonner confiance aux Forbachois. Elle permettra de fédérer la population autour d'un objectif commun et elle relancera le commerce de centre-ville !

La rénovation de la rue nationale par l'ancienne municipalité a été une excellente initiative. Malheureusement, cette chance a été gâchée par la municipalité de gauche. Les commerçants travaillent d'arrache pied

JE N'AI CESSÉ D'ALERTER LA MAJORITÉ ACTUELLE SUR LES PROBLÈMES DE SÉCURITÉ ET DE PROPRIÉTÉ. MA VOLONTÉ EST DE RÉCONCILIER LES FORBACHOIS AVEC LE CENTRE-VILLE OÙ ILS DOIVENT POUVOIR CIRCULER AVEC SÉRÉNITÉ.

JE SENSIBILISERAI AUSSI LA JEUNESSE À L'HISTOIRE LOCALE ET AU MONDE DE L'ENTREPRISE. LORSQUE L'ON EST ISSU D'UNE CITÉ, ON N'EST PAS QUE BON À DEVENIR TAGUEUR OU RAPPEUR. CE QUE JE SOUHAITE POUR TOUS LES ENFANTS FORBACHOIS, C'EST L'EXCELLENCE.

et ne comptent pas leurs heures pour satisfaire leur clientèle et rendre leurs magasins attrayants. Mais les socialistes ne les soutiennent pas. Au cours des dernières années, je n'ai cessé d'alerter la majorité actuelle sur les problèmes de sécurité et de propriété. Ma volonté est de réconcilier les Forbachoises avec le centre-ville où ils doivent pouvoir circuler avec sérénité.

Mais les années passées ont vu s'implanter une multitude de grandes surfaces en périphérie des villes. Ces grands centres commerciaux imposent une concurrence impitoyable aux commerces traditionnels. Une commune sans centre-ville est une commune sans âme. C'est pourquoi, une municipalité digne de ce nom doit favoriser le maintien et l'implantation de magasins au centre-ville. Je mettrai notamment en place une politique intelligente pour retrouver un centre ville animé et attractif. Je crois aussi que nous devons remettre la culture au cœur de la politique de la ville !

Aujourd'hui, il y a, à Forbach, une culture à deux vitesses. Une culture élitiste pour les plus aisés et une culture au rabais à destination des jeunes des quartiers. La culture est pourtant un élément essentiel de la cohésion sociale dans une ville. Je mettrai donc en place de véritables politiques culturelles pour chacun. Je sensibiliserai aussi la jeunesse à l'histoire locale et au monde de l'entreprise. Lorsque l'on est issu d'une cité, on n'est pas que bon à devenir tagueur ou rappeur. Moi, je mettrai en avant les jeunes artisans, les jeunes entrepreneurs, les jeunes diplômés. Parce que la culture de l'effort, la méritocratie, c'est aussi de la culture ! La culture justement, a été complètement occultée lors de la mise en place des activités périscolaires de la rentrée de septembre 2013. L'école doit être sanctuarisée. L'école de la République n'est pas un foyer socio-éducatif géant. Le rôle de l'école, c'est d'instruire, d'éveiller, d'ouvrir sur le monde. Et c'est, entre autre, pour cette raison que je déplore la réforme des rythmes scolaires. Non seulement ces nouveaux rythmes ne sont pas adaptés à l'équilibre des enfants, mais en plus, rien n'a été entrepris sur le fond pour lutter contre l'échec scolaire, contre l'illettrisme, contre les inégalités sociales. Une réforme mise en place sans la concertation des parents est forcément condamnée à un fonctionnement bancal.

C'est pourquoi je serai un Maire à l'écoute qui ne méprise pas les attentes et préoccupations de la communauté éducative mais aussi de tous les habitants.

Je serai également un Maire ambitieux. Ce que je souhaite pour tous les enfants forbachoises, c'est l'excellence. Je ferai en sorte que les heures attribuées à la périscolaire soient consacrées à des activités stimulantes et intelligentes. Je souhaite davantage d'heures pour les langues vivantes et notamment l'allemand, pour l'histoire locale, pour la musique, pour des projets collectifs, pour une découverte du monde de l'entreprise !

En tant que Maire de Forbach, je ferai tout mon possible pour que la communauté d'agglomération remplisse pleinement son rôle de partenaire de l'enseignement supérieur. Je mettrai en place les dispositifs nécessaires pour maintenir notre site délocalisé de l'Université Lorraine qu'est l'IUT Génie des Matériaux. J'en ferai de même pour l'IFSI, l'institut de formation des infirmiers. Les formations d'enseignement supérieur, courtes et professionnalisantes, permettront de garder nos jeunes talents dans notre bassin de population. De plus, ces formations permettent de démocratiser l'accès à l'enseignement supérieur. Des forma-

L'ÉCOLE DE LA
RÉPUBLIQUE N'EST
PAS UN FOYER SOCIO-
ÉDUCATIF GÉANT.
LE RÔLE DE L'ÉCOLE,
C'EST D'INSTRUIRE,
D'ÉVEILLER, D'OUVRIR
SUR LE MONDE.

JE SOUHAITE REDONNER
DE L'ESPOIR À NOTRE
BELLE VILLE ! LE
DÉVELOPPEMENT DE
FORBACH ET DE SON
AGGLOMÉRATION DOIT
ÊTRE APPUYÉ PAR LA
JEUNESSE MAIS GUIDÉ
PAR NOTRE HISTOIRE
COMMUNE.

tions de qualité, peu coûteuses et près de son domicile, c'est cela que je souhaite pour les jeunes Forbachois !

Malheureusement, il y a un paradoxe de l'inadéquation entre la formation et l'emploi. Nos entreprises cherchent vainement soudeurs, tourneurs-fraiseurs, métalliers, chaudronniers, caristes, logisticiens, couvreurs, maçons, carreleurs,...la liste est longue. Alors qu'il y a tant de jeunes au chômage, des jeunes qui ne croient même plus à rien. La municipalité doit créer un rapport permanent avec nos entreprises pour connaître leurs besoins en recrutement, organiser des stages de formation et d'insertion orientés sur les débouchés ainsi identifiés. Il faut responsabiliser nos chômeurs pour qu'ils s'engagent sur les voies tracées menant immédiatement ou au terme d'un stage, à l'emploi.

Les droits et devoirs des citoyens sont un élément clef de la justice sociale. L'exaspération des classes moyennes se nourrit du sentiment qu'aux deux bouts de la chaîne il y a des abus et que certains profitent du système. Chez les plus favorisés qui s'enrichissent toujours plus et dont certains profitent des failles de notre système fiscal pour échapper, au moins partiellement, à l'impôt. Mais aussi chez ceux qui bénéficient sans contrepartie de la solidarité collective. A Forbach, je veux que la citoyenneté s'exerce aussi dans le fait de rendre un peu de ce que l'on vous a donné.

Voilà en quelques points, l'avenir que je tracerai pour la ville de Forbach. Je souhaite redonner de l'espoir à notre belle ville ! Le développement de Forbach et de son agglomération doit être appuyé par la jeunesse mais guidé par notre histoire commune. Je mettrai en œuvre mon programme dans la concertation et dans le respect de la dignité humaine. Un maire ne domine pas ses administrés, il les représente, il les défend !

Vous pouvez compter sur moi ! Nous allons gagner !

Glück Auf !

Vive Forbach !